

# Lybie : apès un 4ème mission MFS, chika pense déjà à repatir

Autor(en): **Bodart Senn, Josianne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **109 (2011)**

Heft 12

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-949974>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Après une 4<sup>ème</sup> mission MSF, Chika pense déjà à repartir

Pour une Japonaise, ce n'est pas du tout évident de comprendre et de parler le français, ou l'anglais, ou encore l'arabe. Chika est une sage-femme de 43 ans qui a beaucoup d'expérience, de maturité et de recul. Elle marque donc souvent un temps de pause avant de se lancer dans une réponse quand on lui pose une question. Depuis sa 1<sup>ère</sup> mission en Côte d'Ivoire, elle a fait de grands progrès dans le maniement des langues et dans la connaissance de la condition humaine.



Une réelle soif de connaissances et de savoir-faire.

Jusque dans les années 1990, l'association internationale Médecins sans Frontières n'était pas très connue au Japon. Des reportages vus à la télévision ont attiré l'attention de Chika qui a demandé un congé sans solde à l'hôpital qui l'employait, mais cela n'a pas été possible et elle a dû donner sa démission. Entre deux missions, elle se contente donc de faire des gardes et des remplacements.

Après avoir passé plus d'une année à Haïti dans l'hôpital MSF de Léogâne qui faisait 500 accouchements par mois, Chika est partie en urgence, en Lybie, pour venir en aide à la maternité de l'hôpital de Zintan. Elle a dû faire appel, très rapidement, à sa mémoire et retrouver les bases d'arabe qu'elle avait apprises lors d'une précédente mission au Maroc, pour communiquer avec le personnel et avec les pa-

tientes. «C'est surprenant, sur le moment de partir si vite, mais j'étais très contente et la mission s'est très bien passée. Je pensais que ce pays manquait de personnel et de matériel, mais j'ai tout de suite vu que ce n'était pas le cas. Là où j'étais, c'était relativement calme.»

Pour Chika, ce fut une mission très différente de ce que l'on demande généralement à une sage-femme. Par manque de personnel, elle dû prendre des gardes et gérer, seule, de jour comme de nuit, des urgences obstétricales. En six semaines de mission, elle a fait une quarantaine d'accouchements, sans grandes complications. Elle en est elle-même encore un peu surprise.

Cette nouvelle rencontre avec la culture arabe a provoqué un choc pour Chika: «Par exemple, j'ai été choquée de voir une

femme qui en était à sa 5<sup>ème</sup> césarienne et qui refusait une ligature des trompes, parce que son mari en avait décidé ainsi. J'ai aussi vu les hommes arabes rester à l'extérieur de l'hôpital. C'est pourtant eux – et eux seuls – qui donnent leur accord dans les cas sévères, par exemple quand il faut se résoudre à faire une césarienne. Les femmes n'ont alors pas d'autres solutions que de suivre leur décision.»

Pour cette Japonaise particulièrement expérimentée, chaque mission apporte de nouvelles découvertes: «Je suis prête à repartir pour une autre mission ... Tant que je pourrai bouger, je serai prête.» ◀

*Propos recueillis par  
Josianne Bodart Senn*